



L'empoisonneuse

Alexy Laurenzi

Personnages :

Alfred Diezt -Adi-
Alphonse Barau
André Celard
Auguste Massard
Célestin Lalane
Charles
Gaspard le marchand de journaux
Gendarme numéro 1
Gendarme numéro 2
Jacqueline Herbert
La boulangère
La femme du boulanger
La foule
La patiente
La surveillante
L'homme de la cour
L'inspecteur Charac
Léon Besnard
Le docteur Galiot
Le curé
Le facteur
Le fossoyeur
Le Maire
Le juge de Bordeaux
Le juge de Poitiers
Les journalistes
Le jeune homme
Les photographes
Louise Pevard
Marie Besnard

Marie-Louise Davailaud
Maître Gaurat
Maître Hayont
Monsieur Gaston
Patricia
Professeur Firmin
Professeur Peloux
Professeur Pecard
Un policier

Sommaire

Acte 1

Acte 2

EPILOGUE

Acte 1

SCENE 1

Loudun 1947, dans la cuisine des Besnard Marie et Léon, mangent une soupe.

Marie : Tu en veux encore ?

Léon : Oui merci

Il lui tend l'assiette, elle lui verse la soupe, remet la louche dans la soupière, il pose l'assiette, prend sa cuillère et mange.

Marie : Je pensais aller à la ferme de mes parents pour y effectuer des travaux

Elle s'assoit.

Léon : Ça on peut dire qu'elle en a bien besoin

Marie : Je vais prévenir Adi

Léon : Pourquoi faire ?

Marie : Afin qu'il nous aide

Léon : Ça pas question

Marie : Mais pourquoi ?

Léon : Tu sais très bien que s'il vient avec nous c'est moi qui ferais le sale boulot

Marie : Qu'est-ce que tu racontes ?

Léon : Que j'ai des fois l'impression d'être le domestique de mon domestique dans cette maison

Marie : Tu te fais des idées mon pauvre Léon

Léon : Ça ça reste à prouver !

Il se sert du vin, entre Louise Pevard, la meilleure amie de Marie.

Louise : Bien le bonjour Marie, Léon

Léon touche discrètement la main de son amie.

Marie : Bonjour Louise

Louise : Je n'ai pas vu notre jeune allemand ce matin

Elle s'assoit.

Marie : Il est parti très tôt au champ

Louise regarde sa montre.

Louise : Il est tout de même midi

Marie : Il finira bien par arriver, tu veux du café ?

Louise : Très volontiers

Marie se lève prépare le café, les deux autres échangent un doux regard derrière son dos, elle se retourne et lui donne une tasse.

Louise : Vous croyez qu'il va rester longtemps ?

Marie : Pourquoi ?

Louise : Cela fait un sacré bout de temps qu'il vit chez vous

Marie : Il restera le temps que ça lui plaira, et puis on a tellement de travail ici et à la ferme

Louise regarde Léon.

Louis : Ça va Léon ? Tu sembles fatigué

Léon : Il n'y a pas à se plaindre

Il tousse.

Louise : Tu devrais aller te reposer

Marie : Ne te fais donc pas de souci je suis là pour veiller sur lui

Louise : Marie, tu voudrais venir avec moi demain voir cette pauvre madame Ramouillet ?

Marie : Nous partons pour la ferme des Liboureaux dans la matinée

Louise : Dans ce cas je peux venir chez vous pour veiller aux grains

Léon : Adi va s'en occuper, je te remercie

Marie : Et puis nous ne partons que deux ou trois jours seulement

Louise : C'est bien la première fois que votre petit protégé ne vous suit pas quelque part

Marie : Qu'est ce que tu entends par là ?

Louise : Que je le trouve un peut trop présent

Léon : C'est normal il travaille pour nous

Marie : De plus il est comme un fils pour nous

Louise : Dans ce cas...

Elle boit son café, la maitresse de maison débarrasse, fait la vaisselle, Louise se lève.

Louise : Tu as besoin d'aide ?

Marie : Non merci je peux m'en occuper seule

Elle se rassoit.

Louise : Tu as vu Léon ? Il te manque un bouton

Léon regarde sa chemise.

Léon : Ah oui, je n'avais pas remarqué

Louise : Donne-la-moi je vais m'en occuper

Marie se retourne.

Marie : Ne te donne pas cette peine Louise je vais le recoudre, c'est pas la mère à boire

Louise : Avez-vous encore reçu des lettres anonymes ? Parce que moi j'en ai reçu deux cette semaine

Marie : Oui mais je les ai toutes brûlées, et puis les mauvaises langues n'ont rien à faire dans cette maison

Louise : Si vous voulez mon avis cette histoire finira mal

Léon : Ça s'arrêtera bien un jour

Louise : Souhaitons-le

Léon : Ne t'en fais donc pas pour ça va ! - à Marie- sers-moi un peu de café veux tu

Marie lui sert une tasse de café, il boit le café, entre Adi.

Louise : Tiens Adi

Adi : Bonjour madame Pevard

Louise : Tu as bien travaillé au champ ?

Marie : Laisse-le donc reprendre ses esprits assieds-toi -à
Adi-j'ai fait ton plat préféré

*Il s'assoit, elle lui sert une assiette de bœuf et de pommes
de terre, il mange.*

Léon : Demain nous partons pour la ferme des Liboureaux je
compte sur toi pour finir de nettoyer la grange

Adi : D'accord

Il continue à manger. Louise le regarde d'un air douteux.

Marie : Tu as faim Louise ?

Louise : J'avoue avoir déjà pris mon déjeuner mais pourquoi
pas

Marie lui sert une assiette, mange.

Louise : Si tu veux mon avis

Entre la mère de Marie.

Marie Louise : Elle n'en veut pas

Louise : Bonjour Marie-Louise

Marie : Bonjour maman

Marie-Louise regarde Adi.

Marie Louise : Qu'est-ce qu'il fait à table ?

Elle s'assoit.

Marie : Il a travaillé dur et a bien le droit de se reposer et de
se rassasier

Marie Louise : De mon temps les ouvriers agricoles
prenaient leurs repas aux écuries, avec de l'eau et du pain
sec

Adi se lève.

Adi : J'ai du travail

Marie : Adi....

Marie Louise : Laisse-le il n'a pas sa place ici

Marie : Tu es bien dur avec lui

Marie Louise : Je suis juste et droite ma fille !